cps n°181 5°série
jaquette p.1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

Président : M. VIGNERON, 35 allée Gabriel Rabot - 93300 Aubervilliers - Siège social : 60 rue René Binet 75018 Paris

C.C.P. 1844-02 T Paris

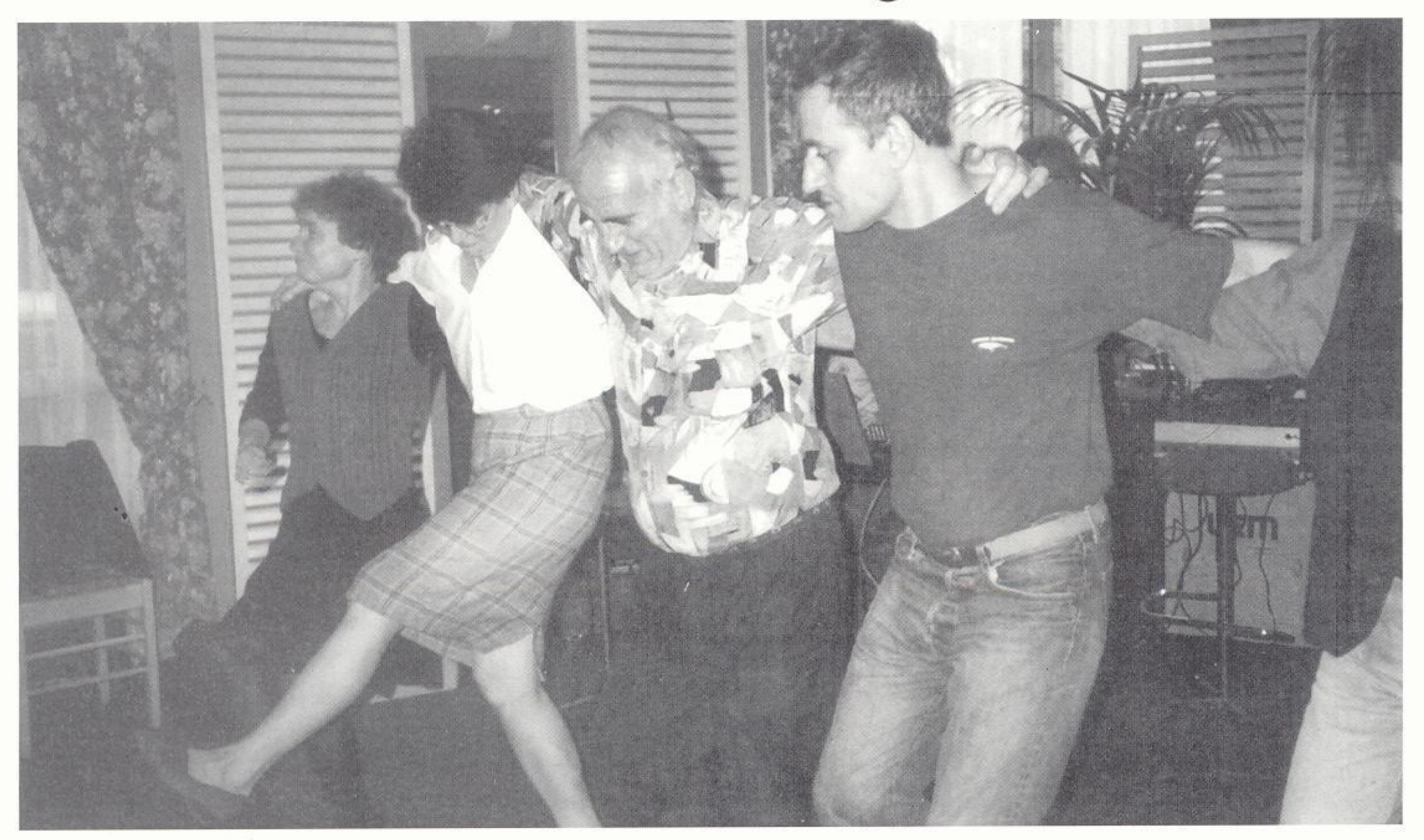
N° 181 - Janvier/Mars 1999



CÉRÉMONIE DU SOUVENIR

cps n°181 5°série
jaquette p.2

La danse active la digestion



LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

N° 181 Janvier / Mars 1999

SOMMAIRE

Le gérant Roger Grappey
528, Parc Foch
77100 - Meaux
Tel : 01 60 23 90 81

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
1999

❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋❋

Président -

Marcel Vigneron Tel : 01 48 33 32 63
35, Allée Gabriel Rabot - 93300 Aubervilliers

Présidents d'honneur -

Henriette Tacnet
Marcel Paris

Secrétaire -

Guy Hachour Tel : 01 39 68 19 52
34, Rue Gabriel Péri - 78800 Houilles

Trésorière -

Danièle Gareau Tel : 01 49 41 10 08
44, Avenue Henri Dunant - 94350 Villiers sur Marne

Gérant du Cempuisien -

Roger Grappey Tel : 01 60 23 90 81
528, Parc Foch - 77100 Meaux

✍✍✍✍✍✍

Organisée le 20 janvier 1999, dans les locaux du Siège social, l'Assemblée Générale de notre association a, entre autres travaux, élu le comité présenté ci-dessus.

Il ne s'agit pas d'une nouvelle équipe, mais d'une équipe réduite. Quelques responsabilités lui incombant sont inédites pour plusieurs de ses membres.

En effet, Daniel Reignier n'ayant pas sollicité un nouveau mandat, la gestion du Cempuisien est désormais confiée à Roger Grappey.

Il existe plusieurs aspects dans la publication d'un journal : préparer, puis faire éditer la couverture, illustrée de photos, par un imprimeur professionnel ; recueillir les articles ; rédiger ; saisir ; corriger le cas échéant ; photocopier ; agrafer ; mettre sous enveloppe ; et enfin poster. Autant de tâches qui considérées une à une semblent faciles, mais qui confrontées aux contraintes des uns et des autres, sont délicates voir complexes lorsqu'il s'agit de les coordonner et les mener à terme.

Malgré les difficultés liées à la confection de ce nouveau numéro du Cempuisien, sachez que nous l'avons élaboré de notre mieux, et que nous sommes satisfaits de le voir paraître dans les délais prévus.

Guy Hachour

Assemblée Annuelle du 24 janvier 1999
Quelques notes

Cette année, notre réunion a eu lieu au siège 60 rue Binet Paris XVIII. Après avoir récupéré chez elle à Champigny Danièle notre trésorière, nous sommes arrivés à l'école Binet et, plus précisément, dans la salle mise à notre disposition. Quelle joie de retrouver quelques anciens et anciennes dont Jeannine Thomas (Kubacka) très bonne camarade de ma soeur Jeannette pendant leur séjour à l'OP. Nous avons évoqué de nombreux souvenirs.

Notre président Marcel Vigneron, a retracé en quelques mots le travail effectué depuis plusieurs années par notre ami Daniel Reignier en tant que gérant du Cempuisien, puis, au nom de l'association, Marcel a remis à Daniel un livre sur le vieux Paris et un bouquet de fleurs à Odette. Oui bien sûr s'il a été offert ce modeste cadeau à Daniel et Odette, c'est que notre ami a pris la décision d'arrêter la gérance de notre journal.

Comme j'avais eu plusieurs fois l'occasion d'assister aux réunions du comité, il m'avait été proposé de prendre la succession de Daniel au poste de gérant - ce que j'ai accepté.

Donc je me suis mis tout de suite à la recherche d'un imprimeur et ayant trouvé celui qui me paraissait intéressant, je lui ai demandé de m'établir un devis, comportant le prix pour la fabrication de la couverture. Lors de notre assemblée annuelle, j'ai fait part du montant que notre association aura à verser chaque trimestre pour les 250 jaquettes - soit 2 692,39 F T.T.C. - ce prix comprend la confection de la jaquette, le repiquage du N° des mois et de l'année, les photos et les textes les accompagnant.

Ma proposition a été acceptée et maintenant je vais tout faire pour que notre journal soit terminé en temps et en heure.

Évidemment nous avons eu la lecture du rapport financier que Marcel nous a énuméré avec les explications des différents postes de ce rapport. Suite au vote, il a été approuvé à l'unanimité.

Puis est venu le moment de la dégustation des gâteaux et nous avons levé le verre de l'amitié. Au cours des heures, petit à petit, les amis regagnent leur domicile, avec dans le coeur le plaisir d'avoir passé un bon après-midi.

Nous vous attendons nombreux au repas de Printemps, qui cette année se déroulera à l'hôtel Mercure de Gentilly le dimanche 21 mars.

R.GRAPPEY
528 Parc Foch 77100 MEAUX
Tel : 01 60 23 90 81

Compte rendu Comité du 09 décembre 1998

Présents :	Marcel Vigneron Président	Danièle Gareau Trésorière	Roger Grappey Adjoint au Gérant du Cempuisien	Guy Hachour Secrétaire

Ordre du jour :

Remplacement de Daniel Reignier gérant du Cempuisien.
Préparation assemblée générale.
Repas de Printemps.
Questions diverses.

Remplacement de Daniel Reignier gérant du Cempuisien.

Daniel Reignier, gérant du Cempuisien depuis de nombreuses années a, depuis quelque temps, souhaité être remplacé dans cette tâche.
Roger Grappey, adjoint au gérant, se propose pour remplacer Daniel dans cette fonction. Le comité participera à l'élaboration du Cempuisien en faisant appel aux compétences de chacun : saisie des articles, mise en page, photos, impressions, photocopies, envois.
Roger Grappey et Danièle Gareau se chargent de contacter un imprimeur pour la réalisation de la couverture. Couverture que nous souhaitons conserver sous sa forme actuelle. Les tarifs qui nous seront proposés seront déterminants pour le choix que nous ferons.
Roger rencontrera Daniel afin que la transition se fasse dans les meilleures conditions possibles.
Nous vous rappelons que vous pouvez faire parvenir les articles que vous désirez voir paraître dans notre journal à Roger Grappey ou Guy Hachour .

Préparation assemblée générale.

Notre assemblée générale se tiendra le 24 janvier 1999 à l'hôtel Ibis à Gentilly à partir de 14H30 et sera suivi de la galette des rois.
L'ordre du jour prévu est le suivant : rapport moral, rapport financier, élection des membres du comité, fixation du montant de la cotisation pour 1999, questions diverses.
A l'occasion de notre Assemblée Générale, un présent sera offert à notre ami Daniel Reignier qui aura oeuvré d'innombrables années pour notre association.

Repas de Printemps.

Nous l'avons fixé au 21 mars 1999, 1er jour du Printemps belle coïncidence. Les détails matériels seront examinés plus tard.

Questions diverses.

Chaîne de l'amitié Cempuisienne.

Précisions. Cette "inscription" n'est pas réservée aux anciens de l'OP. Chacun : ami, personnel, enseignant, adhérent ou non à notre association, peut s'il le désire faire partie de ce groupement. Cela allait sans dire, mais ça va mieux en le disant.

Le 09 décembre 1998, huit inscriptions ont déjà été enregistrées pour une trentaine de formulaires envoyés. Cette liste sera diffusée à tous les adhérents de l'Association de Anciens Élèves de l'Institution Départementale Gabriel Prévost (A.A.E.I.D.G.P), dès qu'elle aura atteint un nombre d'inscriptions suffisant.

Compte rendu Comité du 13 janvier 1999

Présents :	Marcel Vigneron	Danièle Gareau	Roger Grappey	Guy Hachour
	Président	Trésorière	Adjoint au Gérant du Cempuisien	Secrétaire

Ordre du jour :

Préparation assemblée générale.
Publication du prochain Cempuisien.
Repas de Printemps.
Questions diverses.

Préparation assemblée générale.

Contrairement à ce qui avait été prévu, notre assemblée générale se déroulera cette année au siège social. En effet, l'hôtel Ibis ne peut nous accueillir à la date retenue.

Aussi, la traditionnelle galette des rois sera remplacée par d'autres pâtisseries moins salissantes, afin d'éviter la fastidieuse corvée de nettoyage. Nous conserverons néanmoins le tirage des rois avec remise d'un lot aux chanceux que le sort aura désigné.

La convocation pour l'assemblée générale était accompagnée d'un plan. Nous veillerons lors des prochaines convocations aux réunions à faire figurer ce plan de manière qu'il ne soit pas découpé lors de l'envoi du coupon réponse.

Le comité se donne rendez-vous à 14H00 afin de préparer les lieux et accueillir les participants.

Peu de réponse nous sont parvenues à ce jour, nous espérons pourtant être aussi nombreux que l'an passé...

Publication du prochain Cempuisien.

Roger Grappey a contacté un imprimeur ; les tarifs proposés pour la confection de la jaquette semblent corrects. Certains détails sont encore à approfondir, Roger s'en occupe et informera le Comité qui prendra une décision très rapidement, de façon que le Cempuisien paraisse fin-mars. L'imprimeur contacté par Danièle Gareau, notre trésorière, n'a pas été en mesure, pour une prestation équivalente, de nous fournir un tarif pertinent.

Un premier tri des photos à publier est effectué, les articles à paraître sont recensés; un important travail nous attend mais, c'est en forgeant qu'on devient forgeron (clin d'oeil à qui se reconnaîtra).

Repas de Printemps.

Comme pour l'assemblée générale, notre réunion ne pourra s'effectuer à l'hôtel Ibis.

Marcel Vigneron et Guy Hachour se sont rendus à l'hôtel Mercure de Gentilly *pour voir* !

L'accueil fut très courtois, les lieux agréables et conviviaux. Après consultation du Comité et examen de la proposition qui nous a été faite (tarif et menu), nous décidons que le repas de Printemps se déroulera à l'hôtel Mercure de Gentilly. Marcel et Guy retourneront sur les lieux pour réaliser un plan d'accès.

Questions diverses.

Chaîne de l'amitié Cempuisienne.

Le 13 janvier 1999, 23 inscriptions ont été enregistrées. La première liste paraîtra dans le Cempuisien n° 181.

Il nous faudra trouver une désignation à cette chaîne; avez vous des idées ?

cps n°181 5°série
page 6

Assemblée annuelle

Dimanche 24 janvier 1999

Rapport d'activité

Chers amis,
Avant d'en venir à proprement parler au rapport d'activité de l'année écoulée, permettez-moi de m'arrêter un moment sur un événement qui marque la vie de notre association alors que commence 1999.
Il s'agit de la décision prise par Daniel Reignier de cesser toute activité au sein du comité.
Il nous en informe par une lettre en date du 09 octobre dernier dont je vous donne lecture.

Mon cher Président

Comme je l'avais laissé prévoir en 1997 lors d'une réunion du comité, à notre siège social, ressentant déjà une certaine lassitude due à quelques vingt années passées assidûment au conseil de notre association, je t'annonce aujourd'hui, par la présente, que je ne me représenterai pas aux élections du comité lors de l'assemblée générale de janvier prochain.
Ainsi le numéro 180 du Cempuisien que j'ai pu terminer en septembre malgré l'accident subi en août, dont je t'ai fait part alors sera mon dernier numéro
...C'est en 1980, en tant que secrétaire du Comité que j'avais présenté le numéro 119 dans une nouvelle formule illustrée, en deux couleurs, toujours d'actualité, qui remplaçait le très vieillot bulletin paraissant irrégulièrement deux ou trois fois l'an.
Je suis certain qu'une équipe rajeunie et soudée continuera dans les années à venir, comme par le passé, la bonne mise en œuvre de notre Cempuisien.
Reçois, mon Cher Président, l'expression de ma camaraderie la plus sincère.

Daniel REIGNIER

Cher Daniel,

Nous prenons acte de ta décision que nous comprenons et approuvons sans la moindre réserve.
Tu ne seras pas surpris qu'au nom de tous les adhérents, et au-delà, au nom de tous les Anciens, je te témoigne nos remerciements chaleureux pour le travail que tu as accompli avec une constance qui ne s'est jamais démentie.
Il n'est que de relire d'ailleurs les trois numéros du Cempuisien qui couvrent l'année 1998 pour être convaincus de la véracité de cette affirmation.
Nous associons bien évidemment à l'hommage amical que nous te rendons aujourd'hui, toutes celles et tous ceux qui ont participé à tes côtés à l'élaboration de notre bulletin trimestriel tout au long des vingt années que tu évoques dans ta lettre.
Au Comité, nous sommes déjà attelés à la tâche de réaliser la composition du prochain numéro du Cempuisien dans les meilleurs délais.
J'ajoute, qu'en dehors du Cempuisien, tu as parachevé ton rôle au sein du Comité en confectionnant ce merveilleux « Carnet de Notes » que les adhérents ont pratiquement tous reçu.
On ne pouvait mieux que tu ne l'as fait donner à réaliser l'importance qu'a revêtue l'enseignement de la musique à l'O.P pendant près d'un siècle à compter de 1890.
Aussi, tu ne seras pas étonné que nous ayons tenu à t'assurer de nos remerciements et de nos sentiments d'amitié en t'offrant un modeste cadeau-souvenir.
Ce geste que nous avons vers toi, nous l'avons également vers Odette pour le rôle qu'elle n'a pas manqué de tenir à tes côtés.
Accepte ces fleurs, très Chère Odette, comme la marque de l'affectueuse amitié que chacun de nous te porte.

Chers Amis,
Entrons maintenant dans la présentation directe du rapport d'activité.
Quelles ont été les dates et les événements auxquels elles se rapportent qui constituent notre calendrier Cempuisien pour 1998.

25 janvier : Assemblée annuelle à l'hôtel Ibis de Gentilly. Ordre du jour habituel (rapport d'activité et rapport financier de l'année 1997. Débat. Fixation du montant de la cotisation qui passe de 120 à 130 F. Galette des Rois).

4 mars : Obsèques de Roger POULIQUEN, Président d'honneur. Aux côtés de ses quatre enfants et de leurs familles, présence de trois membres du Comité (Marcel VIGNERON, Daniel REIGNIER et Roger GRAPPEY). Hommage rendu au nom de l'association (voir Cempuisien n° 179).

10 mars : Au collège Marcel CALLO présentation par Marcel VIGNERON de son spectacle « Aragon Passion » accompagné par le pianiste Jean Michel LOUCHART. Une centaine d'enfants assistent au spectacle entourés de Monsieur le Directeur, de Professeurs, d'Éducateurs et de membres du personnel d'autres professions. Roger GRAPPEY ne s'est pas privé de prendre quelques photos de cette après-midi culturelle et récréative.

29 mars : Repas de Printemps à l'hôtel Ibis de Gentilly : une quarantaine de participants. Accordéon et guitare basse avec Magali et Serge. Nombreuses danses.

29 mai : Célébration solennelle à Gaudechart et rencontre éducative et pédagogique dans la salle Eugénie VACHER à l'occasion de la célébration du dixième anniversaire de la création, dans le domaine Gabriel PREVOST, de la maison et collège Marcel CALLO. Notre président prononce une allocution (Cempuisien n°180).

30 mai : Grande journée de Pentecôte à l'O P. Très nombreuse délégation d'Anciennes et d'Anciens. Cérémonie du Souvenir dans la cour d'Honneur et hommage à Gabriel PREVOST devant son caveau funéraire.
-Vin d'honneur salle Eugénie VACHER – Déjeuner- Activités festives – Méchoui – Feu d'artifice (Cempuisien n°180).

18 octobre : Repas d'Automne à l'hôtel Ibis de Gentilly. Ah ! la choucroute. Plus de quarante gourmets.
Serge et Magali – Chants et danses.

Voilà, rapidement brossée afin de ne pas abuser de vos instants et de laisser plus de place à la discussion, l'épine dorsale de notre calendrier 1998.

Quelques mots encore avant d'aborder le rapport financier.
Nous garderons quelques instants pour discuter de l'initiative de Guy HACHOUR de créer une « chaîne d'amitié ». Présent aujourd'hui, Guy pourra en redéfinir l'esprit si nous le souhaitons.
Nous aurons également à décider du montant de la cotisation dont le comité vous propose de la laisser pour 1999 à son taux actuel : 130 F. Retenons, et le rapport financier le fera apparaître, que nous sommes 140 membres actifs.
Le préambule à ce rapport évoquant le départ de Daniel REIGNIER, la question du renforcement du Comité se trouve donc posée. Ne vous retenez donc pas de faire acte de candidature si vous désirez travailler à nos côtés.
Le moment est venu, n'est-il pas vrai ? de souhaiter à toutes les Anciennes et à tous les Anciens une belle et une bonne année ainsi qu'une parfaite santé. Ceci valant cette année tout particulièrement pour toi Daniel et pour toi Odette, pour vos trois filles, Ginou, Catherine et Fabienne, pour leurs enfants et leurs maris, pour la grande famille que vous constituez, pure émanation de l'O.P puisque vous y fûtes élèves l'un et l'autre en des temps pas très lointains totalement imprégnés de l'œuvre de Gabriel PREVOST.

Le Président
Marcel VIGNERON

cps n°181 5°série
page 9



EXERCICE 1998

RECETTES		DEPENSES	
SUBVENTION (Ville de Paris)	3 800,00 F	ASSEMBLEE GENERALE	2 131,80 F
COTISATIONS	17 968,50 F	JOURNAL " LE CEMPUISIEN "	21 199,26 F
AVANCE SUR COTISATIONS	260,00 F	SECRETARIAT BUREAU	7 824,23 F
RETARD SUR COTISATIONS	610,00 F	FRAIS POSTAUX	5 179,38 F
DONS	9 760,00 F	DONS SECOURS	3 200,00 F
REMBOURSEMENTS PRETS	500,00 F	PRETS	3 000,00 F
REPAS (MARS et NOV)	9 600,00 F	REPAS (MARS et NOV)	11 347,05 F
PRELEVEMENT CAISSE EPARGNE	15 000,00 F	RETRAIT CAISSE EPARGNE	15 000,00 F
INTERETS SUR LIVRET CAISSE D'EPARGNE	1 607,39 F	CAVEAU ET CEREMONIES	1 765,00 F
SOUS TOTAL	59 105,89 F	SOUS TOTAL	70 646,72 F
DIFFERENCE SUR EXERCICE	11 540,83 F		
TOTAL	70 646,72 F	TOTAL	70 646,72 F

AVOIR AU 01 JANVIER 1998		AVOIR AU 31 DECEMBRE 1998	
COMPTE CHEQUE POSTAL	13 035,95 F	COMPTE CHEQUE POSTAL	14 887,73 F
LIVRET CAISSE D'EPARGNE	53 880,30 F	LIVRET CAISSE D'EPARGNE	40 487,69 F
TOTAL	66 916,25 F	TOTAL	55 375,42 F

cps n°181 5°série
page 10

RUBRIQUE A BRAC

La nouvelle équipe chargée de la confection de notre journal, fait appel à vous, anciens et anciennes de l'O.P, pour contribuer à approvisionner une nouvelle rubrique du Cempuisien.

Nous souhaitons publier des récits concernant notre vie, notre enfance, à Cempuis. Vous avez, nous avons tous des histoires à raconter sur ce que furent nos jeunes années dans cette demeure que l'on peut qualifier de " maison de jeunesse ".
Ces témoignages, qu'ils nous rappellent bons ou mauvais souvenirs, peuvent nous aider les uns et les autres à exorciser nos vieux démons ; ceux qui se cachent au plus profond de nous, ceux que l'on désire oublier mais qui profitent du moindre instant de relâchement, de faiblesse, pour resurgir, nous assaillir et finalement nous laisser K.O.
Lequel d'entre nous n'a jamais douté, ne s'est jamais dit : " qu'elle aurait été ma vie sans ce passage à l'O.P ? "

Je repense à cet ancien qui me disait il y a peu de temps " *Je ne sais toujours pas pourquoi ma mère m'a mis à l'O.P* " ; ou à cet autre qui nous racontait " *lorsque ma mère est venue me voir à Cempuis pour la première fois, je m'entends encore lui dire : < Bonjour M'dame >*". Ces deux anciens se reconnaîtront.

Mais, au-delà de ces quelques mots (maux ?), pour qu'ils s'en souviennent et en parlent encore aujourd'hui (ils ne sont plus tout jeunes), donne à penser que ces moments les ont profondément et douloureusement marqués.
Certains souvenirs de nos jeunes années sont pesants et laissent planer sur nos vies actuelles un voile opaque - déchirons le.

Donc, si vous le désirez, nous pourrons publier vos correspondances. L'anonymat est assuré si vous le souhaitez.

Initiateur de cette rubrique, l'obligation de l'ouvrir (la rubrique !) m'échoit.

Nous étions à la fin de l'été. J'avais alors une douzaine d'années. Un pion, dont j'ai hélas oublié le nom, m'interpella avec l'un de mes camarades. J'ai aussi oublié le nom de ce garçon, je me souviens qu'il avait un ou deux ans de plus que moi. Il était à l'O.P depuis peu, venant de la maison de Vitry, il éprouvait quelques difficultés d'adaptation. Bien que n'étant pas du même âge, nous avions sympathisé. Un autre souvenir de ce compagnon, il jouait fort bien de l'harmonica. Quelqu'un le reconnaîtra-t-il ?
Revenons donc à cette fin d'été 1962 ou 1963. Sans doute frustré d'être enfermé et s'ennuyant fortement, ce pion nous appela et nous proposa un jeu. *"Vous allez chacun à votre tour vous donner une gifle, et le premier qui décidera de ne plus en recevoir aura perdu"*. Bien sûr, nous fûmes assez stupides pour ne pas refuser cette pitrerie. On a le sens de l'honneur et de la fierté mal placé à cet âge.
Je ne sais qui a commencé à donner ou recevoir ces gifles, ni combien nous en reçûmes chacun, je ne sais non plus qui a abandonné le premier, cela n'a plus guère d'importance à présent. Ce dont je me souviens en revanche, c'est de la disparition de cette amitié naissante. Rétrospectivement, j'ai un peu honte de mon attitude ; j'aurais dû, nous aurions dû nous rebeller et lui flanquer à ce salaud les coups qu'il prenait plaisir à nous voir nous donner.

Guy Hachour



< On a toujours raison de se révolter. > Albert Camus.

Robert BEAU, décédé le 27 janvier 1999

Le 1er février, au moment de ses obsèques, Marcel VIGNERON a prononcé cette allocution.

" Très chers Suzanne, Raymond et Jeannine, toi son épouse et vous ses frère et soeur.

Au nom de l'Association des Anciens Élèves de l'Institution Départementale Gabriel PRÉVOST où il vécut tout comme nous son enfance et son adolescence, j'adresse quelques mots d'adieu à Robert, à "Bobol", sobriquet qui traduisait l'affection que nous lui portions.
Comme nous il fut un enfant déshérité avant d'entrer à l'O.P.

Pendant un siècle à partir des années 1880-1890, cet établissement a accueilli et élevé plusieurs milliers de petits garçons et de petites filles sous le signe de l'Éducation Intégrale.

Créée presque simultanément à la fondation de l'Institution Départementale Gabriel PRÉVOST, l'Association des Anciens Élèves a permis que se développe et s'affermisse entre nous une très forte amitié.

Au comité qui anime nos modestes activités, Bobol a tenu, aux côtés d'Yvonne FAIVRE, le poste de Responsable aux prêts et secours.

Nous n'oublierons pas son humour gouailleur, son inimitable parler de Titi Parisien, son inaltérable gentillesse.

Chère Suzanne, chers Raymond et Jeannine, et vous, membres de la famille et des amis de Robert, accueillez ces quelques mots comme le témoignage de l'affection que nous lui portions, comme l'expression de nos très sincères condoléances ".

LE DORMEUR DU VAL

La cérémonie qui s'est déroulée dans la cour d'Honneur lors de la Pentecôte 1998, a été l'occasion pour notre Président, de rendre hommage à nos disparus en lisant un poème d'Arthur RIMBAUD « Le Dormeur du Val ».



C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouge au côté droit.

Octobre 1870

❀❀❀❀❀❀❀❀

Arthur Rimbaud a tout juste 16 ans lorsqu'il écrit ces vers, inspiré par la guerre franco-prussienne de 1870, observant encore les règles de la poésie traditionnelle.
La mort n'est pas directement évoquée dans cette poésie. La scène du jeune soldat étendu, dormant dans l'herbe dans un jaillissement de couleurs et de lumière, inspire le calme et la sérénité. Image trompeuse, car avec ces simples mots « Il a deux trous rouges au côté droit », le poète nous plonge brutalement dans toute l'horreur de la guerre.

Génie précoce, poète visionnaire, mystique, Arthur Rimbaud inventera un langage nouveau et pour cela n'hésitera pas à se livrer à des expériences qui le conduiront au bord de la folie. De ces visions naîtront les poèmes en prose « Les Illuminations » et « Une saison en enfer ». Nourries de révolte, auréolées de légendes, ces oeuvres ont influencé et marqué à jamais la poésie moderne.

Arthur Rimbaud, en l'espace de quatre ans traversera le monde de la littérature comme une étoile filante, puis, l'abandonnera pour une vie d'errance et d'aventures.

Agnès Chérot



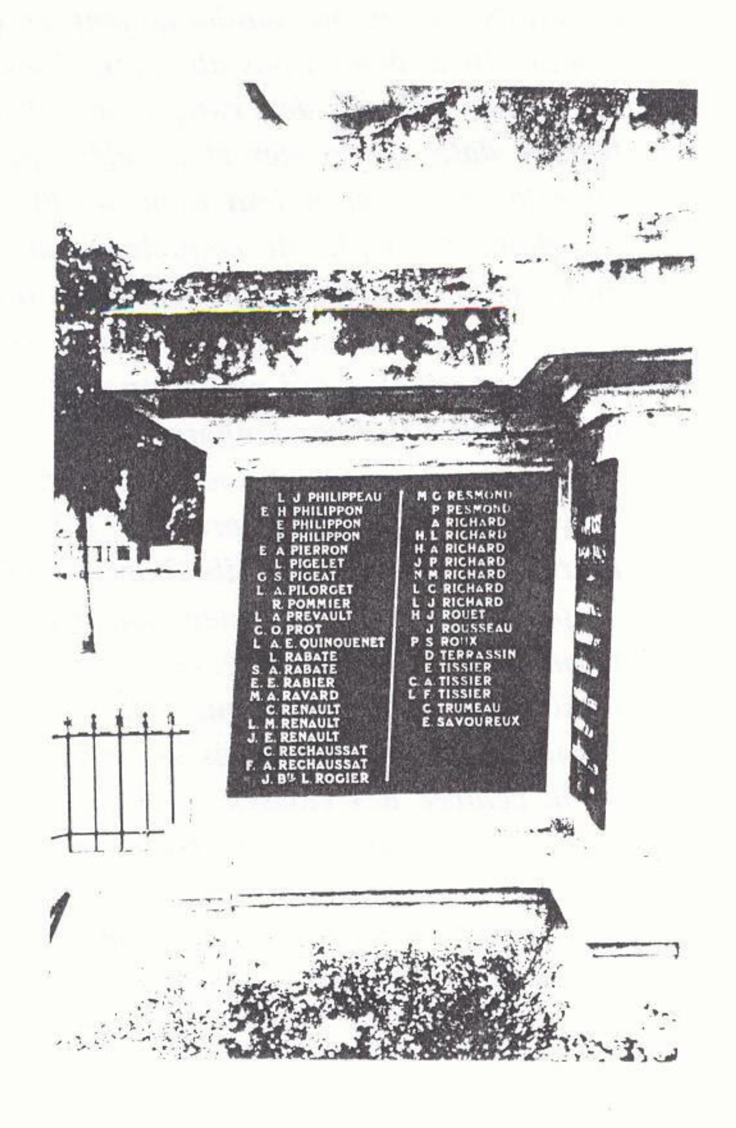
Notes de voyage

Août 1998, retour vers Paris, fin des vacances. Mais, histoire de les prolonger un peu, nous avons décidé de laisser de côté l'autoroute et de cheminer au gré de nos inspirations, loin des chemins battus et des vapeurs d'essence.
C'est ainsi que le hasard a conduit nos pas à Levroux, agréable village de l'Indre. C'est petit Levroux, on en fait vite le tour, on flâne le long des ruelles, on y découvre des vestiges du moyen âge, une collégiale du XIIIème, une maison de bois, on s'attarde un peu et inévitablement on arrive sur la place du village où se trouve le << monument aux morts >>. Mais, *heureuse* surprise, ici, pour honorer la mémoire de ceux tombés pour la patrie, pas d'édifice représentant un soldat à l'allure martiale, pas de fusil. Simplement un homme dont l'attitude trahit le désarroi, exprime la tristesse, la lassitude. Puis, l'étonnement s'estompant, sont venues les interrogations.
S'apprête-t-il à quitter ceux et ce qu'il aime ou attend-t-il, solitaire et résigné, le prochain assaut ? Pense-t-il à sa vie qui soudain a basculé, s'interroge-t-il sur ce que sera demain ?
Est-t-il revenu ?
Pas de réponse à ces questions. Mais, au fil des mois l'émotion ressentie ce jour là est demeurée intacte.



Ils s'appelaient PHILIPPON, TISSIER, RICHARD..., ils font partie de ces millions d'hommes qui ne sont jamais revenus.
Difficile de concevoir la douleur de la mère, du père, des épouses ou soeurs des sept RICHARD apprenant que leurs fils, leur époux, leurs frères ne reviendraient pas...

C'est probablement le souvenir de ces familles meurtries, décimées qui a suscité mon envie de lire "Paroles de poilus".



Danielle Rochet / Guy Hachour

Notes de lecture

Cette rubrique peut être la vôtre. Si vous avez aimé un livre, faites parvenir au gérant du journal, un commentaire bref ou développé et la copie d'un extrait évocateur. La publication sera réalisée dans un prochain n° du Cempuisien. (La musique, la poésie, ou toute autre forme d'expression culturelle peut, bien entendu, faire l'objet d'une parution).

📖 📖 📖 📖 📖

Paroles de poilus chez Librio 10 F

Des témoignages importants et bouleversants. Importants car trop longtemps, le véritable état d'esprit de ces poilus fut passé sous silence. Bouleversants car en les lisant, on ne peut s'empêcher de penser " et si j'avais été à leur place "...

Un livre à conseiller, un livre à offrir, un livre à méditer, un livre à lire ! *Guy Hachour*

Extraits :

Premier été ; la fleur au fusil...La guerre de mouvement serait courte ; l'empereur Guillaume II y laisserait forcément ses moustaches...La propagande battait déjà son plein, mais beaucoup d'hommes ordinaires ne s'y laissaient pas prendre et ne comprirent pas très bien ce qui leur arrivait lorsqu'ils quittèrent soudainement et dans l'angoisse leur famille et leur emploi. Ils n'avaient pas abandonné les bancs de l'école depuis si longtemps, ces quatre millions de Français mobilisés de la première heure : conscrits de fraîche date, réservistes et appelés plus âgés qui s'en allaient vêtus de leur pantalon rouge et de leur manteau bleu, la tête rasée, sans casque, à travers les champs remplis de coquelicots et de bleuets, comme pour des grandes manoeuvres estivales, que seules les longues marches forcées et la lourdeur du barda pourraient différencier des exercices du temps de paix. Les paysans étaient soucieux : qui moissonnerait ? Qui finirait de rentrer la paille ? Qui labourerait ? Qui vendangerait ?

La moisson serait meurtrière et la vendange sanglante; beaucoup ne survivraient pas à ce premier été : ils tomberaient sous les balles des mitrailleuses ennemies ; ils finiraient crucifiés dans le piège carnivore des fils de fer barbelés ; ils seraient pulvérisés par des tapis d'obus. Ils seraient les premières victimes de la guerre, mais aussi celles des erreurs d'une hiérarchie militaire incompétente qui brillait encore par le culte du sabre et de la baïonnette, et par le mépris de l'artillerie lourde. Et ils tomberaient à l'époque de la rentrée des classes, comme Charles Péguy, comme Alain-Fournier et comme tant d'autres. Un sixième des tués de la Grande Guerre disparaîtrait pendant les deux premiers mois d'un conflit qui durerait plus de 4 ans...Plus de 140 000 en 5 jours d'été, 27 000 pour la seule journée du 22 août 1914, la plus meurtrière de tous les temps.

Michel Taupiac dit " François " avait vingt-neuf ans en 1914. Il était le fils d'ouvriers agricoles du Tarn-et-Garonne. Il avait l'habitude d'écrire souvent à son ami Justin Cayrou qui ne fut mobilisé qu'à la fin de l'année 1915, parce qu'il avait perdu un oeil et que les conseils de révision ne le déclarèrent bon pour l'armée que lorsque les troupes commencèrent à manquer. Après la guerre, Michel Taupiac devint pêcheur sur la Garonne, mais aussi herboriste et guérisseur à ses heures.

Dimanche, 2 mai 1915

Cher ami,

Enfin, je puis t'écrire un peu plus tranquille, maintenant que la grande bourrasque des jours derniers paraît s'éteindre. Tu as sans doute entendu parler de cette attaque furieuse du côté d'Ypres, où tous les moyens de destruction ont été employés par ces bandits. Pauvre pays, qu'en reste-t-il ? Ruiné déjà par les sanglants combats de novembre dernier. De ces villages et belles fermes qui émaillaient comme à plaisir cette riche plaine des Flandres, tout n'est que ruine et incendie, qu'un immense charnier, digne trophée de cette guerre affreuse. Cet hiver, ce n'était qu'une mer de boue, maintenant le printemps a fait pousser une végétation folle qui essaye de couvrir d'un linceul de verdure tous ces petits monticules qui forment comme les vagues des rives boueuses de l'Yser, petite rivière au nom formidable, pierre de choc où sont venues se briser les hordes géantes du militarisme prussien. Digne sépulture de cette race. Maintenant sur ces tombes anonymes le printemps sème là des touffes d'herbe et des fleurs sauvages. Le temps fera le reste et de cette lutte de cyclopes, il ne restera qu'un peu de boue. Je ne te parlerai pas de mon rôle dans cette guerre. Je suis le matricule n° X, une partie du maillon de cette immense chaîne. J'ai des heures de nostalgie et de dégoût. Quelquefois je me dis : Pourvu que tu t'en sortes. Bien souvent : A quoi bon ! Que je meure ici en pleine force, une lueur de gloire dans les yeux, ou que je finisse plus tard bourgeoisement dans un cimetière : qu'importe, la vie n'a jamais été pour moi une chose bien douce et l'avenir me paraît bien noir. Je ne ferai rien pour disparaître, je n'ai pas le sang d'un héros. J'ai même comme un frisson quand la mort me frôle de trop près et, machinalement, je fais ce qu'on appelle son devoir. Je suis un de ces millions d'anonymes qui forment l'instrument pour forger une page sanglante de notre histoire. Cette époque sera bâtie avec beaucoup d'héroïsme, de tristesse et de lâcheté.

De tes nouvelles, ton ami

TAUPIAC

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

NAISSANCE :

Virginie, compagne de Thierry Le Borne, fils de notre souriante et efficace trésorière Danièle Gareau, a donné le jour à leur cinquième enfant, Teddy né le 04 février. Tout le monde va bien. Félicitations chaleureuses.

DÉCÈS :

Madame Suzanne Chaussard (née Médard) est décédée le 11 octobre 1998. Elle était l'épouse de René Chaussard, qui jusqu'à sa disparition en février 1992, il fût un précieux et fidèle animateur de l'Association. A toute leur famille vont nos sincères condoléances.

Notre fidèle 'Bobol', Robert Beau, nous a quittés le 27 janvier 1999. Lire dans ce numéro du Cempuisien l'hommage que nous lui avons rendu au moment de son enterrement.

Madame Lacoste nous apprend par courrier le décès de sa mère, Madame Le Page le 12 juin 1998. Madame Le Page était-elle une ancienne de l'O.P, ou bien est-ce son époux ? **Il ne m'a pas éte possible de joindre Mme Lacoste, pas de n° de téléphone sur son courrier, et absente sur minitel. Quelqu'un saura-t-il nous dire ?**

VOEUX :

Monsieur Thierry Rombout, Directeur de la maison Marcel Callo, nous adresse des voeux chaleureux au nom de sa famille, de l'ensemble des élèves et de tout le personnel.

Madame Taboga, ajoute aux voeux qu'elle nous a envoyés, ses remerciements et ses félicitations pour 'Le Carnet de Notes' que nous n'avons pas manqué de lui faire parvenir.

Marie Thérèse Mendez nous assure de ses amitiés cempuisiennes en plus de ses voeux de bonne et heureuse année.

Mimi et Pierre Morel, *excusés à notre Assemblée Annuelle, nous ont également écrit.*

Jean-Claude et Maryvonne Plichon Le Galle, *nous adressent des voeux fleuris de bises cempuisiennes.*

Bonne année, santé et bonheur de la part de Monsieur et Madame **Rolland Robert** *(Lui, promotion 1948).*

Mado et Francis Foret, *nous transmettre leurs bons voeux, gorgés de soleil et de saveurs du Midi.*

NOUVELLES DIVERSES :

Avant l'assemblée Annuelle, **Marcel Vigneron** *a pris par téléphone des nouvelles de :*

Henriette Tacnet *: Son fils* **Michel** *et son épouse* **Marie Jeanne** *la voient régulièrement dans le midi où ils habitent, et où Hiette se trouve dans un établissement de soins approprié. Elle entre dans sa 97* *me* *année. Nous t'embrassons Hiette.*

Marcel et Odette Paris *: On sait la santé fragilisée de Marcel, et le dur combat que mène Odette contre l'adversité depuis des années à partir du terrible accident qui l'a frappée. Leurs filles,* **Jeannine** *et* **Dominique** *sont à leurs côtés. Nous les assurons de nos pensées affectueuses.*

Ginette Foy (Chassaing *). Son mari* **Marcel** *nous dit que sa santé n'est pas brillante depuis son hospitalisation au Val de Grâce en octobre dernier.*

Élyane Rouillat (Castex *). Elle nous a écrit pour nous informer de la très mauvaise santé de son mari* **Roger**. *Il venait d'être hospitalisé. Ne crains pas de t'appuyer sur nous Élyane.*

DEMANDE D'ADRESSE :

Gabriel Lejeune *(promotion 1968), demande les coordonnées de* **Didier Magne**.
NDR : Et s'ils étaient membres ' D'un Petit Village ' (voir en page suivante) ces deux là, ils n'auraient plus besoin de se chercher...Bonne chance quand même.

La chaîne tourne : 26 inscriptions début février.

Voici la première liste, provisoire je l'espère. Je pense que cette première parution suscitera quelques autres inscriptions.

Quelques commentaires :

Le terme 'chaîne de l'amitié' évoque trop ce phénomène en vogue naguère, qui consistait à faire du recrutement dans un but mercantile - Il s'agissait de l'effet boule de neige et, n'ayons pas peur des mots, d'une escroquerie, d'un attrape gogo. Il m'apparaît donc souhaitable de baptiser cette initiative d'un nom différent. Mon ami Lucien Duflot m'a soufflé une expression qui me plaît bien : " Un Petit Village ". Si d'autres idées vous semblent préférables, plus évocatrices, plus lyriques, plus nobles, plus plus quoi ! Faites moi l'obligeance de me les communiquer.

Lors de l'assemblée générale (ou annuelle), quelques confusions et méprises ont été mises en évidence. Voici les questions les plus courantes qui m'ont été posées et les réponses les plus précises et plus simples possibles :

- Est-ce payant ? Non.
- Est-ce gratuit ? Oui.
- Doit-on être parrainé ? Non.
- Doit-on être à jour de ses cotisations ? Non, pas nécessairement.
- Est-ce ouvert à tout le monde ? Oui.
  Adhérents ou non à l'A.A.E.I.D.G.P
  Anciens, anciennes de l'OP. Amis, Amies de l'association.
  Anciens, anciennes de l'équipe de service. Anciens, anciennes de l'équipe éducatrice.
  Pardon à celui ou celle qui ne se reconnaîtrait pas parmi cette énumération, il ou elle sera le (la) bienvenu.
- Doit-on faire du recrutement ? Non, il s'agit d'une démarche libre individuelle.
- Peut-on inscrire quelqu'un ? Non, faites lui parvenir un double, il décidera lui-même.
- S'engage-t-on ? Non, vous pouvez à tout moment décider de quitter le "Petit Village", mais, ce serait dommage.
- S'engage-t-on (bis) ? Oui, votre nom et vos références domiciliaires seront publiées dans le Cempuisien, vos références bancaires également. (Non là je blague).
- S'engage-t-on (ter) ? Oui, quiconque reçoit le Cempuisien sera en mesure de vous contacter (téléphone - courrier...), un minimum de courtoisie sera de mise.(Lorsque je pense à l'ancien qui m'a appelé l'autre soir à 23h15 alors que je dormais, je peux vous avouer que ma courtoisie à été sérieusement mise en défaut !).
- S'engage-t-on (quater) ? Non, Baspeyras (bonjour Robert) ne s'engage pas à vous faire passer quatre semaines de vacances de rêve au bord de la mer, logé nourri.

ɸ ɸ ɸ ɸ ɸ ɸ

.../...

Encore quelques commentaires sur le pourquoi du Petit Village.

Sur les 26 inscriptions, 17 émanent de la région parisienne, 5 de la proximité de la RP, 4 de province.
J'invite nos amis Provinciaux à nous rejoindre plus nombreux, ce sont en effet à mon humble avis les plus concernés. Les Parisiens eux se voient plus facilement, plus régulièrement pour certains, un coup de fil et hop ! une heure après nous voilà à la terrasse d'un café devant un demi. Mais, lorsque nous allons à Limoges, Mulhouse ou bien encore Bayonne :

"Je suis persuadé que de temps en temps, ceux-là précisément qui ne peuvent venir, apprécieraient la visite d'un ancien ou d'une ancienne, quand bien même, ils ne se connaîtraient pas. Ou bien encore, un ancien, une ancienne que l'on n'a plus vu depuis si longtemps, que l'on a oublié jusqu'à son visage, jusqu'au son de sa voix mais que l'on retrouve avec plaisir, dans un ineffable bonheur.....Pour égrener les souvenirs, les bons et les moins bons."

Si la grande majorité des inscrits sont ceux qui participent déjà régulièrement à nos activités, le Petit Village n'a que peu de raisons d'être. Alors, vous qui êtes loin, qui ne pouvez vous déplacer pour diverses raisons : rejoignez-nous. ***Guy Hachour.***

NOM	PRENOM	TELEPHONE	N°	ADRESSE	CODE	VILLE	ENTREE	SORTIE
ARNOLDY	GERARD	01 46 82 79 44	5	IMPASSE DE LA VOIE DES ROSES	94600	CHOISY LE ROI	1955	1962
BASPEYRAS dit 'BODY'	ROBERT	04 93 73 91 76		RESIDENCE LES SAVOIES B, ROUTE DE LA GAUDE	06800	CAGNES SUR MER	1935	1943
CARPENTIER	RAOUL	01 34 14 58 99	22	RESIDENCE LES GRANDS JARDINS BAT B	95130	FRANCONVILLE	1930 ~	
COMPEROT	JEAN	02 37 96 21 67	32	AVENUE DE BABYLOINE	28800	BONNEVAL	1935	1945
CONJAT	IRENEE	03 44 53 32 85	27	RUE VIEILLE DE PARIS	60300	SENLIS	1934	1942
DALLES (*BASPEYRAS*)	JANINE	03 23 71 24 58	6	RUE DAVENOT D'HERBAULT	02210	COINCY		
DEBLOUX	JOEL	01 60 88 12 19	9 C	RUE BERNARDIN DE SAINT PIERRE	91100	CORBEIL ESSONNES	1960	1967
DUFLOT	LUCIEN	01 42 07 28 46	9	ALLEE GEORGES BRAQUE	94000	CRETEIL	1953	1963
FOURRIER	ALAIN	01 46 87 44 10	15	RUE DU ROUERGUE	94550	CHEVILLY LA RUE	1946	1960
FRESSINET	RENE	01 48 89 55 45	119 BIS	RUE ALBERT DE MUN	94100	SAINT MAUR DES FOSSES	1962	1968
GALICIER	JEAN CLAUDE	06 15 21 93 05	21	RUE DU GENERAL LACHARRIERE	94000	CRETEIL	1962	1968
GAREAU	DANIELE	01 49 41 10 08	44	AVENUE HENRI DUNANT	94350	VILLIERS SUR MARNE		
TAO *(GAREAU)*	MONIQUE	01 48 90 75 76	2	SQUARE MORILLON (Chez M HAMDANI)	94600	CHOISY LE ROI		
GRAPPEY	ROGER	01 60 23 90 81	528	PARC FOCH	77100	MEAUX	1942	1952
ESTRADE *(GRAPPEY)*	JEANNETTE		4	RUE ANDRE GILLON	10600	LA CHAPELLE SAINT LUC	1938	1948
HACHOUR	GUY	01 39 68 19 52	34	RUE GABRIEL PERI	78800	HOUILLES	1955	1963
PILLET *(HEUX)*	JANINE	01 43 28 50 28	62	AVENUE DES MINIMES	94300	VINCENNES	1929	1934
LAHER	ROGER	01 43 56 10 15	9	IMPASSE DES ORTEAUX	75020	PARIS	1933	1943
LE BUHE	JANINE	01 34 13 43 12	56	RUE LUCIEN BERGER	95130	FRANCONVILLE	1957	1969
LEFEVRE	DOMINIQUE	01 47 35 76 26	3	AVENUE CHAPERON VERT ESCALIER 14	94250	GENTILLY	1967	1977
LINARD	JEAN-THIERRY	01 45 41 55 14	4	RUE DESPREZ	75014	PARIS	1963	1970
MATHIEU	ANDRE		15 BIS	RUE DE COPENHAGUE	28110	LUCE		
RENAUDIN	DANIEL	02 38 39 01 95	3	PLACE DU GENERALE DE GAULLE	45300	SERMAISES	1937	1948
VANDERHOVEN	JACKY	05 49 90 07 00	36	RUE DENIS PAPIN	86530	NAINTRE	1945	1955
VERGNES	ANDRE	05 61 96 40 05		COUSTALAT	09230	FABAS	1962	1970
VIGNERON	MARCEL	01 48 33 32 63	35	ALLEE GABRIEL RABOT	93300	AUBERVILLIERS	1932	1941

LES ILLUSTRATIONS DU CEMPUISIEN

COUVERTURE - Cour d'honneur - Pentecôte 1998 - Hommage à nos disparus.
à cette occasion, Marcel nous a lu le poème d'Arthur Rimbaud
'Le dormeur du val' repris en page 12.

PAGES INTÉRIEURES

2 -Repas d'automne 1998.
En haut de gauche à droite : Jean Saidi, René Fressinet, Jean-Claude Galicier, Joel Debloux.
En bas de gauche à droite : Danièle Gareau, Danielle Oswald, Jean Saidi, René Fressinet, Jean-Claude Galicier.

3 -Repas d'automne 1998, de gauche à droite : Danièle Gareau, Danielle Oswald, Jean Saidi.
-En bas: Robert Beau. Dit Bobol, membre du comité durant de nombreuses années, et qui, traditionnellement, recueillait notre participation pécuniaire au repas de Pentecôte à Cempuis.

DERNIÈRE PAGE -. En haut : Hommage à Gabriel Prévost - Pentecôte 1998.
- En bas : Monsieur Jean et Madame Simone Petit, ayant assumé, avec bonheur la direction de la colo de Mers durant environ une vingtaine d'années

Crédit photos : Roger Grappey



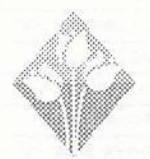
NOTES DE MUSIQUE

J'ai entendu récemment une interprétation inhabituelle d'une chanson que j'aimais bien : 'Mon amie la rose' dont Françoise Hardy avait été la créatrice. D'après un texte de Cécile Caulier qui, ensuite, s'en prit aux paroles guerrières de *La Marseillaise.*
Cette reprise par Natacha Atlas, chanteuse orientale, offre désormais à cette poésie un salutaire relief. La version de Françoise Hardy était un peu morne et froide à mon sens.

La voix chaude et voluptueuse de Natacha Atlas, mais aussi cette nouvelle orchestration chargée d'enluminures (la voix, le luth...), ces rythmiques électroniques, donnent des allures de conte à cette histoire de fleur qui fane... *Gédida, 1CD Mantra 724384 707927*

Écoutez pour voir.

James Lachençon



MON AMIE LA ROSE

On est bien peu de chose et mon amie la rose me l'a dit ce matin.
A l'aurore je suis née, baptisée de rosée, je me suis épanouie heureuse et amoureuse au rayon du soleil.
Je me suis fermée la nuit. Me suis réveillée vieillie.
Pourtant j'étais très belle oui j'étais la plus belle des fleurs de ton jardin.
On est bien peu de chose et mon amie la rose me l'a dit ce matin.
Vois le dieu qui m'a faite, m'a fait courber la tête et je sens que je tombe,
et je sens que je tombe.
Mon coeur est presque nu, j'ai le pied dans la tombe déjà je ne suis plus.
Tu m'admirais hier et je serais poussière pour toujours demain.
On est bien peu de chose et mon amie la rose est morte ce matin.
La lune cette nuit a veillé mon amie, moi en rêve j'ai vu éblouissant les nuits son âme qui dansait bien au-delà du vu et qui me souriait.
Croit celui qui peut croire moi j'ai besoin d'espoir, sinon je ne suis rien.
On est bien peu de chose et mon amie la rose me l'a dit ce matin.
Vois le dieu qui m'a faite m'a fait courber la tête et je sens que je tombe et je sens que je tombe.
Mon coeur est presque nu j'ai le pied dans la tombe déjà je ne suis plus.
Tu m'admirais hier et je serai poussière pour toujours demain.

Cécile Caulier

Après le repas d'Automne 98, les filles se démènent.



Robert BEAU
décédé le 27 - 01 - 99

cps n°181 5°série
jaquette p.4

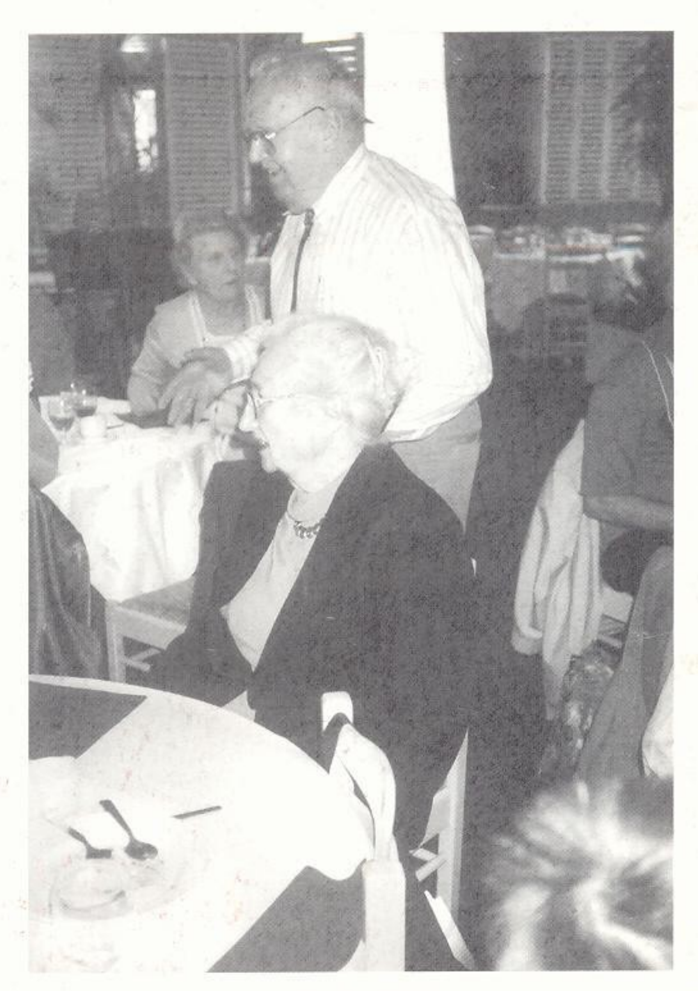




LA PAGE PHOTOS
Hommage à Gabriel PRÉVOST









M. PETIT

Mme PETIT

REPAS D'AUTOMNE 1998